



Faits et Tendances 2011

Les Gestionnaires de Réseaux dans l'économie belge en 2011

Malgré l'affaiblissement conjoncturel prédominant en 2011, les activités des gestionnaires des réseaux Electricité et Gaz sont restées à un niveau élevé. Les efforts fournis dans le domaine des investissements, du rôle de facilitateur de marché et des obligations de service public ont même augmenté en 2011.

Les gestionnaires des réseaux publics d'électricité ou de gaz assurent chaque jour par le biais de leurs 12.000 collaborateurs le bon fonctionnement des réseaux d'électricité et de gaz naturel en Belgique (amener l'électricité et le gaz naturel aux clients finals, la réponse immédiate à la demande d'électricité, le stockage du gaz naturel, le terminal GNL).

Plus de 40 % de la consommation finale d'énergie en Belgique est actuellement transportée par le biais de ces installations. **Par ce biais, mais également par leurs investissements annuels de plus de 1 milliard € dans leurs réseaux, par l'emploi fourni à tous ces collaborateurs et à de nombreux sous-traitants, fournisseurs et organismes de contrôle en Belgique, ils sont depuis des décennies un des piliers fiables et importants de l'économie belge.**

L'énergie qu'ils apportent aux utilisateurs ne cesse d'augmenter: la Commission européenne a publié une Feuille de route vers une économie à faible intensité de carbone à l'horizon 2050 qui prévoit que l'électricité deviendra le principal vecteur d'énergie, tandis que le bureau du plan a récemment calculé que chaque année une nouvelle centrale d'électricité de 850 MW devrait être construite dans notre pays. Toute cette énergie devra être transportée depuis ces nouveaux centres de production jusqu'aux consommateurs, ce qui impliquera de nouveaux investissements de taille. L'implantation croissante de multiples sites de production décentralisée à base d'énergie renouvelable nécessitera également des adaptations de l'infrastructure du réseau actuel. Ceci ne vaut pas uniquement pour l'électricité: de nouveaux points d'injection de gaz naturel verront de plus en plus le jour, et l'avantage 'carbone' du gaz naturel fera en sorte que non seulement les nouvelles centrales d'électricité seront alimentées en gaz naturel, mais aussi que les petites sources d'émissions de gaz à effet de serre, telles que les voitures et le chauffage domestique, passeront au gaz naturel en vue d'atteindre une réduction des émissions de CO₂ d'au moins 20 %. La Feuille de route Energie, publiée à la mi-décembre par la Commission européenne souligne le rôle important que le gaz naturel

peut jouer en qualité de vecteur énergétique fossile avec la plus faible intensité de carbone.

L'unification complète du marché européen de l'énergie s'élabore par le biais des marchés régionaux qui fusionneront à terme. La Belgique fait aujourd'hui partie du marché régional du Nord-Ouest avec le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Grand-duché du Luxembourg et la France. Cette intégration ne peut qu'être bénéfique au fonctionnement du marché et constituera à l'avenir une contribution importante pour la sécurité de l'approvisionnement d'énergie du consommateur belge.

En outre, on continue de développer les réseaux au niveau Européen afin de faire face au caractère intermittent d'un certain nombre de méthodes de production à partir d'énergie renouvelable.

Lors de la planification de leurs investissements, les gestionnaires de réseaux doivent également veiller à tenir compte, et ce malgré la récession économique, d'un futur rattrapage et du redressement de l'économie, afin de ne pas handicaper la reprise conjoncturelle par une capacité insuffisante du réseau.

Ces réseaux destinés au transport et à la distribution de l'électricité et du gaz sont des ensembles qui ont été systématiquement étendus et qui comprennent plus de 204.000 km de canalisations électriques qui, via des postes et des cabines, connectent les centrales et les points d'injections aux plus de 5,6 millions de points de prélèvement, tandis que plus de 73.000 km de conduites de gaz naturel alimentent près de 3 millions de points de fourniture via les stations de compression et de détente.

L'entretien et le renouvellement de ces réseaux et installations constituent une tâche quotidienne que les gestionnaires de réseaux exécutent scrupuleusement afin de maintenir à niveau la capacité, la sûreté et la sécurité de l'approvisionnement. En outre, ils doivent tenir compte du fait que la réglementation et les procédures mènent à des délais de plus de 5 ans pour les lignes haute tension et les canalisations de transport et dans certaines régions le délai est de trois ans ou plus pour les canalisations de distribution.

En 2011, les gestionnaires de réseaux ont investi en Belgique un montant d'environ 1,5 milliards €, soit environ 5% de la totalité des investissements bruts de biens matériels en Belgique. En 2010 le montant investi s'élevait déjà à 1,5 milliard EUR.

Les gestionnaires de réseaux contribuent également à la mise en œuvre de missions de service public, comme p.ex. la promotion de l'utilisation rationnelle de l'énergie, l'encadrement social des consommateurs en difficultés de paiement, l'éclairage public, le développement des énergies renouvelables, etc. ..., dont certaines ont augmenté suite à la modification de la politique des autorités ou aux problèmes d'ordre conjoncturel.

Transport d'Electricité

Elia, qui a pour mission le transport de l'électricité vers les réseaux de distribution des grands utilisateurs industriels et de faciliter le fonctionnement du marché ainsi que l'exportation et l'importation d'électricité, a consacré en 2011 un budget d'investissement de 120 millions €.

Les adaptations du réseau d'Elia n'étaient pas rendues nécessaires uniquement suite à l'évolution de la consommation d'électricité (renforcement de la puissance de transformation vers la moyenne tension et/ou extension des équipements de moyenne tension, comme à Destelbergen et à Recogne), mais également suite à l'émergence de la production d'électricité décentralisée et/ou renouvelable. L'intégration dans les réseaux de cette nouvelle production a amené un certain nombre de nouveaux projets où la solution la plus efficace a été recherchée en collaboration avec les gestionnaires de réseaux de distribution, comme à Monceau-en-Ardenne (renouvellement de la station de haute tension) et à Rijkevorsel (branchement d'un câble de 150kV).

En outre, le programme de remplacements d'équipements de réseaux s'est poursuivi avec entre autres la station de haute tension du Jardin Botanique à Bruxelles et le transformateur de Wichelen, afin de continuer à assurer un approvisionnement irréprochable.

Pour l'approvisionnement des grands clients industriels comme Fluxys à Berneau et GSK à Wavre, des investissements importants ont également été effectués dans les postes et les lignes.

Enfin, suite à la tempête du 14 juillet 2010 un certain nombre de liaisons ont dû être réaménagées; ces travaux de réparation ont été finalisés le 6 juillet 2011.

Transport de gaz naturel

Fluxys, le gestionnaire de l'infrastructure de transport et de stockage de gaz naturel en Belgique, exploite le terminal GNL à Zeebrugge et le stockage souterrain à Loenhout, et a développé un réseau qui constitue un carrefour des flux de gaz naturel européens, améliorant ainsi le fonctionnement du marché et la sécurité de l'approvisionnement.

En 2011, Fluxys a investi près de 300 millions €, et est ainsi un des plus importants investisseurs du pays. Ces investissements concernaient aussi bien le terminal GNL à Zeebrugge (la regazéification du GNL liquide cryogénique au moyen d'eau de mer), le stockage souterrain à Loenhout (dernière phase de l'extension de la capacité de stockage), que les canalisations (finalisation de la pose d'un total de 200 kilomètres de canalisations : Gent Zeehaven, Eynatten-Opwijk, Péronnes-Leernes-Dampremy), les

stations de compression (renouvellement ou extension) et les connexions d'utilisateurs (centrales électriques, grands clients industriels et centrales de cogénération).

2011 a également connu la phase d'introduction par l'Administration Portuaire de Zeebrugge des travaux d'une deuxième jetée de GNL, qui permettra d'amarrer des navires d'une capacité de 217.000 m³ dès 2014.

La distribution d'électricité et de gaz naturel

Le réseau de distribution de gaz naturel belge est constitué d'un ensemble de 73.000 km de canalisations, 3.300 stations de détente et 8.900 cabines chez les clients finals, ayant pour mission d'assurer l'approvisionnement en gaz naturel des près de 3 millions d'utilisateurs finaux.

En 2011, environ 2.000 km de nouvelles canalisations ont été installés pour la distribution du gaz naturel. Ces investissements étaient nécessaires pour répondre à la demande croissante de gaz naturel pour le chauffage (+ 60.000 clients de chauffage en 2011) et la mise en œuvre des obligations de service public, comme l'obligation en Région flamande d'atteindre un degré de connexion de 99 % dans les zones résidentielles, les zones résidentielles à caractère culturel, historique et/ou esthétique et les zones résidentielles d'extension et de 95 % dans les zones résidentielles d'extension à caractère rural. A ce jour, plus de 50 % des habitations sont chauffées au gaz naturel. Lors de la conception des réseaux de canalisations, il faut également veiller à ce que tous les utilisateurs puissent être approvisionnés, même lors d'une vague de froid de -11°C (obligation de service public).

Les gestionnaires de distribution des réseaux d'électricité ont également placé près de 2.500 km de câbles en 2011. La longueur totale des réseaux de distribution d'électricité est de l'ordre de 191.000 km, qui sont connectés via 545 sous-stations au réseau de transport et qui assurent l'approvisionnement en électricité des clients finals via 70.600 postes de transformation.